

## ADAPTER L'AEM POUR LA RENDRE PLUS RAPIDE

### Contexte

Tout au long de l'histoire de l'AEM, des demandes ont été faites pour avoir une version plus « rapide » de cette approche. Pourtant, les évaluations AEM classiques sont déjà plus rapides que la plupart des autres approches, et elles ont été conçues en vue d'obtenir les informations dont les décideurs ont besoin le plus rapidement possible. Toutefois, il est vrai qu'il faut généralement un minimum de temps-personne par zone de subsistance pour construire un tableau fiable des moyens d'existence locaux, sur lequel modéliser des résultats potentiels. La norme type par zone est de 8 villages, et chaque village prend au minimum 2 jours, en supposant que vous ayez des équipes binômes pour les entretiens. Il faut donc en moyenne 16 jours d'équipe, ou 64 jours-personnes pour obtenir des informations de base sur une zone de subsistance.

Bien entendu, ceux qui ont besoin de l'information la veulent en principe aussi rapidement que possible et pour le moins de frais possible. L'adaptation de l'AEM pour observer un calendrier plus rapide a été faite au cas par cas, en abordant des questions et préoccupations spécifiques dans chaque cas. Il n'existe actuellement aucune « AEM rapide ». Bien qu'il soit donc impossible de produire un guide des évaluations rapides étape par étape dans ce chapitre, l'expérience accumulée de faire des évaluations plus rapides a produit diverses leçons sur ce sujet, qui peuvent servir de conseils et de points à considérer. La leçon la plus importante à retenir est que plus l'évaluation basée sur l'AEM devra être rapide, plus le responsable de l'évaluation devra être expérimenté.

### Qu'est-ce qu'une évaluation AEM rapide et quand est-elle faite ?

Dans certaines occasions, une évaluation AEM complète pourrait ne pas être possible et une évaluation rapide de la situation pourrait être nécessaire pour guider les interventions. Cela arrive le plus fréquemment :

- après une catastrophe soudaine lorsqu'une action immédiate est nécessaire ;
- lorsque l'accès à la population concernée est limité (par exemple dans un environnement dangereux) ;
- lorsqu'une évaluation provisoire est nécessaire pour déterminer s'il est utile d'effectuer une évaluation plus détaillée ; ou
- pour une catastrophe à évolution lente (par exemple la sécheresse) qui s'est transformée en urgence en l'absence d'une intervention appropriée.

Une AEM rapide se distingue d'une AEM classique de deux façons clés :

1. Le nombre total de jours-personnes est moins important que la norme énoncée plus haut. Dans la pratique, il faut en principe seulement un (ou deux) praticiens très expérimentés de l'AEM à qui l'on fait appel pour répondre à la question clé considérée.
2. La procédure d'une évaluation AEM classique est de construire la base de référence en premier lieu, puis de mener l'analyse des résultats comme exercice distinct ; dans les évaluations rapides, il est en général nécessaire de combiner toutes les étapes en un processus unique d'évaluation.

La principale difficulté pour effectuer des évaluations rapides est de trouver l'équilibre optimal entre le besoin de résultats plus rapides et la nécessité de maintenir la qualité et la fiabilité des informations collectées. Le processus général est de suivre la logique du cadre de l'AEM pour recueillir et interpréter autant d'informations pertinentes que possible, par n'importe quel moyen dans le contexte en question. Aucune approche prescriptive n'est possible, ni en fait désirable.

Au niveau global, des évaluations AEM rapides ont été effectuées ces dernières années après la sécheresse de 1999 au Pakistan, le tsunami de 2004 en Asie, le tremblement de terre de 2005 du Cachemire au Pakistan et le conflit de 2006 au Liban. En Afrique australe, les exemples incluent l'évaluation des effets des inondations au Mozambique en 2000, l'impact du programme de réforme agraire au Zimbabwe en 2001-02 et l'impact de la sécheresse de 2002 au Malawi.

### **Quels sont les objectifs des évaluations AEM rapides ?**

Les évaluations AEM rapides ont généralement l'un des deux objectifs suivants (ou les deux) :

- (a) Recueillir le minimum d'information nécessaire pour déterminer quels groupes de la population ne peuvent satisfaire leurs besoins alimentaires et leurs besoins non alimentaires essentiels minimaux, quelle est l'étendue de leurs besoins d'urgence et quelle est la durée probable de ces besoins.
- (b) Déterminer la capacité des différents groupes de la population à retrouver leurs habitudes de subsistance d'avant le danger, et faire des recommandations pour des programmes urgents de rétablissement des moyens d'existence.

### **Quelles sont les contraintes des évaluations AEM rapides ?**

Le simple fait qu'une approche d'évaluation rapide soit requise signifie généralement que la situation opérationnelle n'est pas idéale. Il est important à la fois pour les praticiens de l'AEM et pour les utilisateurs de l'information, d'être conscients des implications des contraintes associées aux circonstances de l'évaluation. Celles-ci varient d'un contexte à l'autre, mais peuvent inclure :

- Un accès physique limité à la population, en raison par exemple d'un endommagement de l'infrastructure des transports ou de l'insécurité.
- Les effets du choc sur les populations sinistrées, qui pourraient être préoccupées par le deuil ou par la perte de leur foyer ou de leurs biens, pourraient signifier que les entretiens ne sont pas toujours possibles ou doivent être fortement raccourcis.
- Des pressions importantes dans l'environnement de travail et la nécessité de produire des résultats et des plans d'intervention rapides, ce qui laisse peu de temps pour la réflexion et la précision analytique.
- Un manque de soutien dans le pays pourrait entraîner des lacunes logistiques et administratives si l'urgence est située dans une région où l'organisation qui effectue l'évaluation n'a jamais travaillé.

---

## Comment procéder

---

### La nécessité d'avoir des praticiens de l'AEM expérimentés

L'impératif le plus important pour une AEM rapide est d'utiliser un personnel hautement compétent. Plus l'évaluation devra être rapide, plus le rôle des compétences de discernement et analytiques du praticien sera critique. Un praticien de l'AEM hautement expérimenté sera en mesure d'apporter connaissances et compréhension des moyens d'existence ruraux de différents lieux, et sera mieux à même de remarquer les incohérences et les anomalies dans les informations recueillies et de les résoudre rapidement. En règle générale, un praticien principal d'une évaluation rapide devra avoir réalisé non moins de cinq évaluations complètes de l'AEM, y compris les éléments de la base de référence et de l'analyse des résultats.

Il est généralement souhaitable qu'au minimum deux enquêteurs travaillent ensemble (pour permettre un minimum de triangulation entre les différents enquêteurs). Si nécessaire, il est possible qu'un praticien unique hautement expérimenté de l'AEM travaille avec des membres du personnel ou des partenaires locaux de haut niveau mais non formés, et qu'il les forme individuellement, sur le tas, afin qu'ils acquièrent les compétences d'interrogation de l'AEM.

### Le cadre et les méthodes de l'AEM

Le cadre d'une AEM rapide reste le même que celui d'une AEM complète. Autrement dit, l'analyse des résultats est toujours basée sur la compréhension de la situation de référence de différents groupes socio-économiques dans différentes zones de subsistance, les effets d'un choc défini ou d'un danger survenu et comment la population a répondu à ce danger. La situation de référence se rapporte toujours à la possession de biens, aux sources de nourriture et de revenu et, dans une certaine mesure, aux caractéristiques des dépenses.

Ce qui diffère dans un contexte où une évaluation rapide est requise est (a) les méthodes de terrain utilisées devront souvent être adaptées afin d'obtenir autant d'informations que possible dans des circonstances qui sont loin d'être idéales, et (b) la quantité totale d'informations qui peuvent être collectées sera inévitablement inférieure à celle que l'on obtiendrait normalement dans une AEM complète, et des choix devront être faits pour classer les besoins d'informations avec rigueur et sur la façon de gérer les manques d'informations qui ne peuvent être comblés.

### Utiliser des données secondaires et primaires

Dans un contexte d'urgence, où le temps est limité, bien utiliser les données secondaires existantes est plus important que jamais. Les données secondaires porteront presque inévitablement sur la situation avant la catastrophe qui a entraîné l'évaluation rapide, et elles seront donc très utiles pour donner une vue générale de la situation de référence. Si l'évaluation a lieu peu de temps après la catastrophe, il est probable que moins de données secondaires sur le problème soient disponibles. La collecte de données primaires sur le terrain sera donc probablement axée sur la compréhension de l'impact de la catastrophe.

La collecte de données primaires sera importante pour vérifier les informations secondaires sur la situation avant catastrophe et pour comprendre quel a été l'effet de la catastrophe sur la population. Dans les contextes d'urgence, il est fortement recommandé d'utiliser des méthodes d'évaluation rurale pour les évaluations rapides plutôt que des questionnaires structurés. En effet, les contraintes de temps et d'accès limitent généralement la capacité à

préparer un questionnaire adéquat, à échantillonner comme il se doit et à interroger le grand nombre de ménages ordinairement nécessaire pour avoir un échantillon représentatif. Les méthodes d'évaluation rurale rapide sont plus flexibles et mieux adaptées à un contexte d'urgence.

Bien que les évaluations AEM utilisent souvent des discussions avec des groupes d'entretien, dans certaines circonstances il ne sera pas possible d'organiser ces discussions. Par exemple, immédiatement après une catastrophe, les communautés sont perturbées et les ménages sont souvent préoccupés par la nécessité de faire face aux effets physiques, économiques et psychologiques du sinistre, et souvent il n'est pas approprié ou possible de demander à des groupes de personnes de prendre beaucoup de temps pour participer aux évaluations. Dans ces circonstances, des entretiens individuels avec des ménages ont plutôt été effectués. Ces entretiens sont normalement plus courts que les discussions avec des groupes de consultation, car il n'est pas nécessaire que différents ménages se mettent d'accord sur un sujet. Toutefois, il devient encore plus important de recouper l'information fournie lors des entretiens individuels, à la fois pendant et entre les entretiens. De plus, un entretien individuel avec un ménage ne peut remplacer un entretien avec un groupe socio-économique. Lorsque des entretiens individuels avec les ménages sont effectués, il est recommandé que trois personnes de chaque groupe socio-économique soient interrogées dans chaque village. Des personnes locales bien informées peuvent vous amener chez des ménages qui correspondent aux critères de chaque groupe socio-économique déterminé dans la classification socio-économique. L'analyste devra éviter de se rendre dans une partie d'un village seulement et devra utiliser ses compétences analytiques pour vérifier si une caractéristique constante émerge des entretiens. S'il y a beaucoup d'incohérences, des entretiens supplémentaires avec des ménages devront être effectués pour tenter de les faire concorder ou d'expliquer les incohérences.

Le [Chapitre 6 : Annexe E](#) fournit une liste de sources possibles d'informations secondaires dans les situations d'urgence et de questions à considérer pendant l'étude des données secondaires pour comprendre la situation de référence/avant la catastrophe. Il fournit également une liste de contrôle des sujets à examiner pour comprendre l'impact d'une catastrophe sur l'économie des ménages.

### **Comment accélérer le travail sur le terrain**

Comme indiqué plus haut, l'objectif final d'une évaluation AEM rapide sera identique, dans la plupart des cas, à celui d'une évaluation AEM classique. Rendre le processus plus rapide signifie inévitablement prendre des raccourcis pour réaliser cet objectif. Tout « raccourci » pris lors de l'évaluation doit absolument être indiqué dans le rapport. Il existe plusieurs moyens courants de réduire le temps nécessaire pour collecter des informations de référence, notamment :

- Se concentrer uniquement sur les personnes dont les moyens d'existence ont été très touchés par la catastrophe. Il devrait être possible, à partir de l'examen des données secondaires et d'une compréhension de base des caractéristiques des moyens d'existence de référence, de déduire quels groupes socio-économiques et quelles activités de subsistance sont les plus susceptibles d'avoir été fortement touchés par la catastrophe. Bien que dans les évaluations AEM classiques, nous interrogeons tous les groupes socio-économiques (tout en donnant souvent priorité aux pauvres), dans les évaluations rapides, les entretiens sur le terrain doivent fortement se concentrer sur les groupes les plus touchés par la catastrophe. De plus, les liens entre les groupes socio-économiques doivent émerger de cette discussion et des moyens doivent être trouvés pour que ces liens soient maintenus et renforcés.

- Réduire le nombre d'entretiens avec des représentants des ménages dans chaque zone. Dans des cas extrêmes, il y a eu des exemples d'évaluations rapides dans lesquelles l'information a été recueillie uniquement auprès de notables de la communauté et de personnes bien informées au niveau du village, plutôt qu'en parlant directement aux représentants des ménages de chaque groupe socio-économique. La validité de cette approche n'a été testée que de manière informelle. Une évaluation nationale rapide entreprise au Malawi en 2002 a utilisé cette approche, et les résultats se sont révélés semblables à ceux d'une enquête plus approfondie effectuée plus tard. Cependant, certaines précisions seront inévitablement perdues et les décideurs risqueront de ne pas accepter les résultats.
- Laisser de côté les questions sur les dépenses dans chaque entretien. Prendre plutôt le temps de composer (avec l'aide d'informateurs clés) un panier minimal généralement nécessaire pour les ménages les plus pauvres et obtenir le prix de ces articles dans les marchés ou auprès d'informateurs clés appropriés (par ex. les autorités scolaires pour les frais d'éducation). L'objectif sera donc de comparer les niveaux de revenus actuels avec le coût des paniers alimentaire et non alimentaire de survie pour décider si une intervention urgente est nécessaire.
- Se concentrer uniquement sur les sources de nourriture et de dépenses les plus importantes. Normalement, dans les évaluations AEM complètes, nous essayons de poser des questions sur chaque récolte produite et chaque moyen de gagner un revenu. Dans les évaluations rapides, nous pourrions nous limiter à des questions détaillées sur les sources de nourriture et de revenu qui contribuent à, disons, 75-85 % du total, puis nous pourrions obtenir des estimations plus approximatives de la valeur des autres articles, par exemple par le biais de l'empilement proportionnel, et faire ensuite un rapprochement entre les sources moins importantes et les sources plus importantes.

### Comprendre le danger dans une évaluation rapide

L'impact probable de la catastrophe doit être mesuré pour chaque activité de subsistance. Si nous connaissons l'importance relative de chaque activité, nous serons en mesure d'estimer l'impact total sur cette base. L'information sur cette section doit généralement provenir de la collecte de données primaires. Cependant, il pourrait être possible, avec des informations de référence raisonnables et avec une expérience des moyens d'existence, de faire une supposition éclairée sur les effets des dangers sur différents groupes de la population, ce qui pourrait nous guider dans le choix d'une intervention provisoire à très court terme pendant qu'une évaluation à plus long terme est effectuée.

Du fait que les contextes dans lesquels des évaluations rapides sont effectuées ont tendance à être relativement fluides, il y a un risque plus élevé, comparativement à une situation normale, que les prévisions soient rapidement dépassées. Lorsqu'il existe beaucoup « d'inconnues » concernant l'évolution possible de la situation à court terme (par exemple, dans une situation de conflit, ou tout de suite après une inondation, lorsque l'accès aux routes et aux marchés pourrait rapidement s'améliorer, ou simplement lorsque de multiples organisations pourraient répondre aux besoins rapidement), il est recommandé que les analystes fassent des projections et des recommandations fondées sur des scénarios. Cela peut être soit sous forme d'estimations des effets d'événements spécifiques (par ex. « si le conflit redémarre, l'ampleur des besoins augmentera mais s'il n'y a pas de conflit les besoins devraient être ceux indiqués dans ce rapport »), soit sous forme de scénarios du meilleur, du pire et du plus probable. Il est indispensable, pour faire des prévisions utiles fondées sur des scénarios, d'être très clair sur les variables prises en compte dans l'analyse et sur leurs différentes valeurs dans les diverses conditions envisagées dans le scénario. Ainsi, les variables pourront être surveillées au fil du temps afin que les décideurs comprennent quel scénario se réalisera.

## Délai

Le temps nécessaire pour une AEM est basé sur le nombre de zones à couvrir et le nombre de personnel qualifié disponible. Pour une zone unique, couverte par un praticien de l'AEM expérimenté unique travaillant avec un partenaire local, nous estimons le calendrier d'exécution approximatif suivant :

- Étude des données secondaires : 1-2 jours
- Entretiens avec les informateurs clés de haut niveau (niveau national/district) : 1-2 jours
- Entretiens au niveau du village (1 jour par village) : 4-6 jours
- Rédaction du rapport : 2 jours
- Total : 8-12 jours (plus voyage)

Le temps nécessaire peut être réduit en utilisant un plus grand nombre de praticiens expérimentés. Un personnel non expérimenté peut accroître le temps nécessaire si l'on ajoute le temps de formation.

## Questions fréquemment posées

---

### ***Q : Pourquoi faire une évaluation AEM complète si l'on peut faire une évaluation rapide moins coûteuse ?***

R : Les évaluations AEM rapides ne doivent pas être un type d'évaluation de premier choix car elles exigent des compromis importants en ce qui concerne le niveau de détail collecté et, presque invariablement, la fiabilité des données. En effet, un nombre réduit de données et d'entretiens offre moins de possibilités de recouper l'information. De même, une base de référence AEM standard peut être utilisée année après année et l'investissement à court terme dans le recueil des données de référence porte ses fruits à long terme. Toutefois, il n'est pas recommandé de réutiliser les données de référence obtenues lors d'une évaluation rapide, si bien que le retour sur l'investissement est faible à long terme.

### ***Q : Les évaluations rapides sont-elles identiques à des évaluations d'urgence ?***

R : Dans la pratique, oui, la grande majorité des évaluations rapides est effectuée dans des urgences. Elles sont parfois réalisées dans des situations non urgentes en raison d'un manque de ressources pour effectuer une évaluation complète. Cependant, cela n'est pas idéal et l'évaluation rapide dans cette situation doit être utilisée pour essayer d'obtenir plus de fonds pour une évaluation complète.

## Lecture complémentaire

---

Projet Sphère, 2004 : Charte humanitaire et normes minimales pour les interventions lors de catastrophes, Genève : Le Projet Sphère